

Homélie du XXXIème DTO/A : 05/11/2023 par Floribert KATEMBO, assomptionniste.

Prélude :

Les lectures d'aujourd'hui, sont centrée autour du thème de l'humilité. Dans la première lecture, le prophète Malachie demande aux peuple d'Israël de vivre dans l'humilité pour bénéficier de la bénédiction de Dieu. Et dans la deuxième, demande aux Thessaloniens de le prendre comme exemple, lui qui rends service à tout le monde en toute humilité. Enfin, dans l'Evangile, nous écouterons Jésus qui condamne l'hypocrisie des pharisiens et qui les invite à l'humilité.

Homélie :

Dans la première lecture, le prophète Malachie est très sévère quand il dénonce l'orgueil du peuple d'Israël. Ce peuple s'est écarté de la route de Dieu en faisant de la Loi une occasion de chute. C'est-à-dire, pendant l'époque de Malachie, il y avait des prêtres qui enseignait la Loi de Dieu pour leur propre faveur et non pas pour la gloire de Dieu dont ils sont ministres, jusqu'au point de faire oublier Dieu et prendre sa place. Voilà ce que Malachie dénonce et appelle tous les peuples à obéir à Dieu et reconnaître sa grandeur et que tous ceux-là qui annoncent l'Evangile ne tombent pas dans le piège d'attirer l'attention sur eux, au lieu d'attirer l'attention sur Celui qu'ils annoncent, c'est-à-dire Dieu.

C'est cela même l'humilité que souligne Saint Paul dans la deuxième lecture : L'humilité en effet, c'est la reconnaissance de notre petitesse devant Dieu. Elle devient ainsi le pilier solide de notre relation à Dieu et aux autres et se concrétise par le service rendu pour soi-même et ensuite pour les autres. C'est dans ce sens que Saint Paul indique ce qui suit : « c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncés l'évangile de Dieu ».

Par ailleurs, dans l'évangile d'aujourd'hui, saint Matthieu montre que le grand danger de l'humilité c'est l'hypocrisie. Et il dénonce cela en trois niveau : (Actes – apparences – le paraître). Premièrement, Jésus montre que les actes et les gestes des pharisiens ne sont pas en accord avec ce qu'ils disent. Leur agir n'est pas cohérent avec leurs paroles, car ils disent et ne font pas. Cela veut dire que la personne responsable n'est pas celle qui dit : « faites ce que je vous dis, mais ne faites pas ce que je fais ». Il y a un principe pédagogique qui dit que : « on enseigne mieux par l'exemple que par la parole, » c'est-à-dire, on enseigne mieux par la pratique que par la Parole. Raison pour laquelle, un responsable peut devenir occasion de chute pour ses frères et sœurs quand ses paroles ne sont pas conformes à ses actes. (Exemple d'un enseignant qui après avoir dispensé une leçon sur l'hygiène alimentaire, interdisant ensuite la prise de l'alcool et de la cigarette à ses écoliers, se trouve 10 minutes après dans la cours scolaire en train de fumer sa cigarette, alors qu'il venait de dire quelques minutes avant que l'alcool et la cigarette sont préjudiciables à la santé ? Quel rapport entre le dire et le faire ?

En deuxième lieu, Jésus reproche aux pharisiens d'imposer aux autres des fardeaux pesants alors qu'eux ne peuvent pas les porter. Cela rejoint la règle d'or : comme vous êtes tous égaux devant Dieu et devant la Loi, « faites aux autres ce que vous voulez qu'on fasse pour vous ». Car, mes chers frères et sœurs bien aimés, le grand danger de la vie chrétienne, c'est de se croire plus chrétien que les autres, plus fervents que les autres, plus spirituels que les autres, (C'est le grand danger que courent bcp des prêtres, religieux, de chrétiens... qui ne se confessent pas, mais qui appellent les autres à se confesser, des gens qui ont du mal à demander pardon quand ils ont offensé les autres parce qu'ils se croient meilleurs,...

En troisième lieu Jésus condamne l'ostentation dont font preuve les pharisiens qui privilégient la façade au lieu de l'intérieur. Ils aiment se montrer pieux en public. Ils portent des signes de dévotion exagérés, de grands phylactères. En fait, les pharisiens cherchaient à se montrer plus zélés que les autres et s'en

glorifiaient, ils mettaient des versets bibliques sur leurs habits, pas dans le but de suivre ces versets, mais dans le but de se montrer plus croyants, plus religieux, plus bons que les autres, ... Pour nous il ne devra pas être ainsi. Mais cela ne doit pas nous empêcher de porter nos crois sur la poitrine ou d'autres signes chrétiens pourvu que cela soit dans le but d'affermir notre foi au Christ et nous rappeler toujours notre identité chrétienne sans attirer sur nous le regard des autres.

Mais en tout, Jésus envisage l'humilité et la fait concrétiser dans le dernier verset qui dit : « Qui s'élèvera sera abaissé et qui s'abaissera sera élevé ». Cet enseignement met de l'avant la vertu d'humilité, une humilité vécue simplement, sans bruit et sans éclats. L'abaissement dont parle est à comprendre en relation avec le regard et l'amour de Dieu sur chacun et chacune de nous. En effet, c'est Dieu qui « élève » et qui « abaisse ». Laissons-nous être élevé par Dieu.

C'est la raison pour laquelle Jésus dénonce les dangers qui se trouvent sur le chemin de l'humilité en les caractérisant par des titres que les gens revendiquent souvent dans les services qu'ils rendent : comme « Rabbi (Professeur, savant, on pourrait dire quelqu'un qui connaît tout) (Père ou Maître veut dire qui donne la vie, qui dirige, qui protège, qui défend) ». Jésus invite à ne pas se laisser emporter dans leur sillage. Pour cela Jésus condamne tous les dérapages qui entourent ces titres entre autres : l'autoritarisme, le paternalisme, l'exploitation des petits, l'orgueil du savoir, la colonisation, etc. Pourtant, on continue à utiliser encore aujourd'hui dans l'Église les mots : père, maître ! Mais ce qui est souhaité est que ce que ces mots impliquent comme dérive hypocrite et orgueilleuse ne se matérialise pas. Notre pape François insiste beaucoup sur cet aspect dans ses enseignements. A titre d'exemple, pour ses titres « Pape, Souverain Pontife, Sa Sainteté etc. » font place pour lui à celui d'Évêque de Rome, de Serviteur des serviteurs de Dieu, de Frère parmi ses frères et sœurs. C'est ce que saint Augustin proclamait déjà au 4^{ème} siècle avec courage dans cette petite phrase qui lui est célèbre : « Avec vous je suis chrétien, et pour vous je suis évêque ».

Mais cela ne veut pas dire que vous cesserez de m'appeler « Père Floribert » à condition que j'évite l'autoritarisme, le paternalisme, ... L'humilité vraie se traduit dans le service et l'amour fraternel. « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » dit Jésus. Enfin, l'essentiel du message de Jésus nous invite à développer en nous et dans nos communautés des attitudes d'humilité qui écarte de notre vie tout esprit de domination, de mépris, de colonisation, de sous-estimation mais de construire des attitudes d'humilité qui favorisent le partage, le service, l'entraide, la compassion, la miséricorde dont notre monde a tant besoin pour construire un monde sans conflit, un monde sans guerre, un monde de paix, de justice et d'amour. Et le seul Maître que nous devons imiter sur ce chemin d'humilité, c'est Jésus et le seul Père que nous devons imiter sur ce chemin de l'humilité, c'est Dieu.

Ainsi, je m'en vais vous inviter à terminer notre partage avec ce chant :

1. Admirable grandeur, étonnante bonté du Maître de l'univers. Qui s'humilie pour nous au point de se cacher dans une petite hostie de pain.

R/ Regardez l'humilité de Dieu, Regardez l'humilité de Dieu, Regardez l'humilité de Dieu, et faites-lui hommage de vos cœurs.

2. Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui, Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers à Dieu qui se donne à vous.

Floribert KATEMBO VUSEGHESA, a.a.